

L'ART DIVIN

Une chasse inoffensive mais très enrichissante : réalistes ou fantastiques, de superbes animaux parés de multiples symboles nous attendent dans les églises du Gers. Et si nous recomposions à notre façon l'arche de Noé ?





DU BESTIAIRE

ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-L'ASSOMPTION, SIMORRE.



Connu au Moyen
Âge par la Bible,
le lion est l'animal
le plus représenté
du bestiaire chrétien





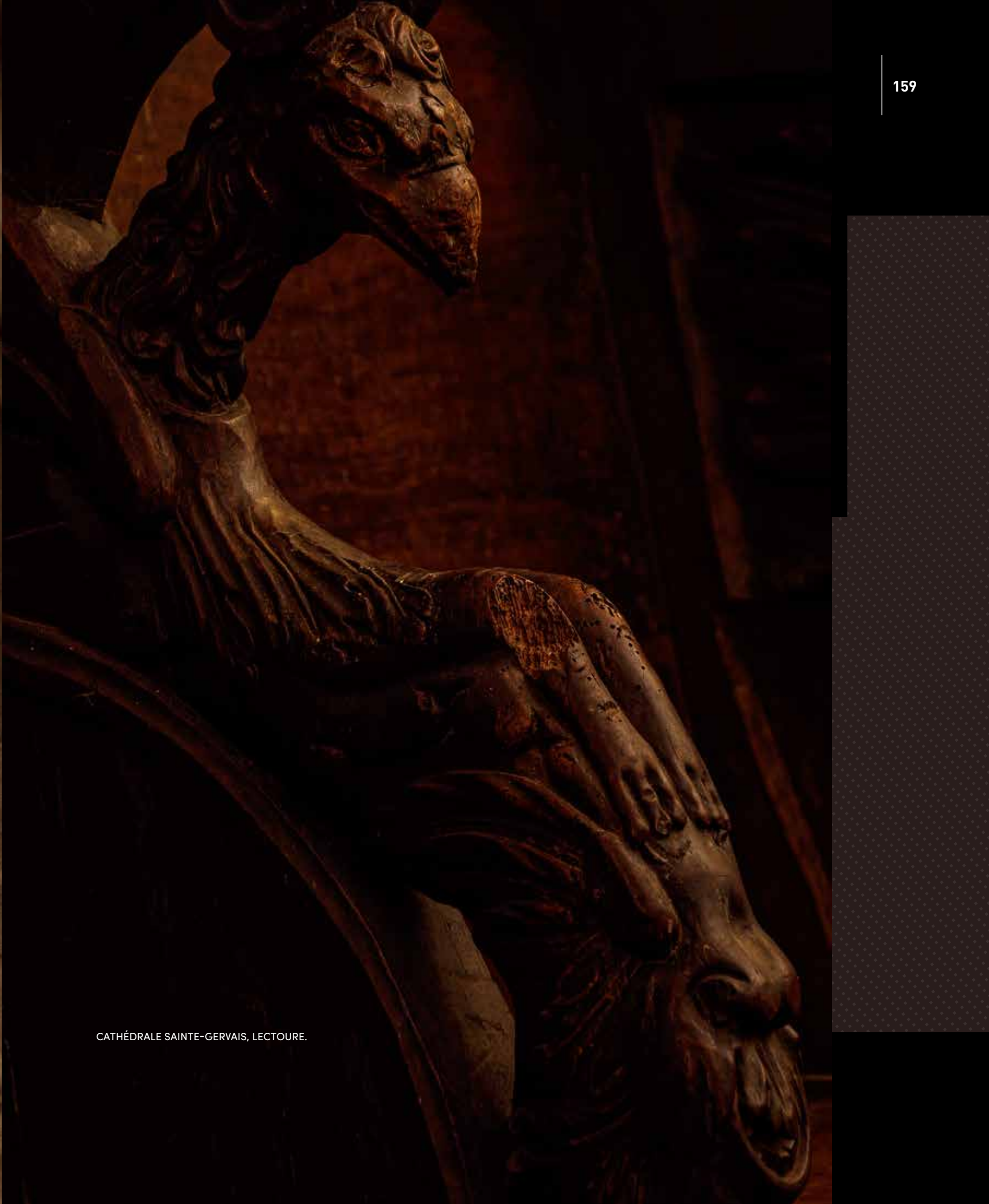
CATHÉDRALE SAINTE-MARIE, AUCH.

CATHÉDRALE SAINTE-MARIE, AUCH.

Tant pis si
la science
ne reconnaît pas
ses petits...
on privilégie
l'allégorie au
détriment
du naturalisme



CATHÉDRALE SAINTE-GERVAIS, LECTOURE.



ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-L'ASSOMPTION, SIMORRE.

Plus lisible apparaît
l'agneau, image
de l'innocence,
de la pureté
et du sacrifice,
ou encore le
maléfique serpent
de la tentation





J

Jean de La Fontaine se servait des animaux pour instruire les hommes. Laure Latanne-Bey s'en sert pour les observer. Parés de leurs vertus comme de leurs vices, les animaux offrent une façon aussi pratique que passionnante de parler des humains. « *Ils font office de miroir* », explique cette historienne de l'art qui a publié une magnifique collection de bestiaires en Hautes-Pyrénées, dans sa propre maison d'édition, Jour des Arts. Mais le bestiaire du Gers l'intéresse tout autant : c'est à ses recherches que nous devons ces magnifiques reproductions d'animaux dénichées dans les églises de notre département. « *Un livre m'a particulièrement marquée, raconte-t-elle ; celui du médiéviste Robert Delort paru au Seuil : Les Animaux ont une histoire. Il nous explique comment les animaux modifient sans cesse le cours de l'Histoire. Prenons le moustique, par exemple : Rome a subi à cause de lui des épisodes terribles de malaria qui ont causé la mort de plusieurs papes. C'est un sujet passionnant et infini. Les animaux disent toujours quelque chose de nous. À notre époque, dans notre société aseptisée, l'animal est sacralisé, les dessins animés montrent des créatures toutes douces et toutes gentilles, mais on ne les connaît pas.* »

L'âge d'or du Moyen Âge

Depuis la préhistoire, poursuit-elle, l'homme n'a cessé de représenter les animaux en leur attribuant une fonction esthétique ou symbolique, et bien souvent les deux. L'âge d'or en ce domaine est sans nul doute le

Moyen Âge. Découlant de la Bible mais se superposant aux récits de l'Antiquité, le bestiaire médiéval fait l'éloge du Créateur et vise à éduquer les fidèles.

Et tant pis si la science ne reconnaît pas ses petits... On privilégie l'allégorie au détriment du naturalisme. De toute manière, à une époque où les voyages ne sont guère fréquents, on traite sur le même plan les animaux sauvages, les animaux domestiques, les animaux exotiques et les animaux imaginaires. Après tout, pourquoi un centaure, un griffon, un dragon, un basilic, un sphinx ou une licorne seraient-ils moins concevables qu'un crocodile, une panthère ou un éléphant ?

Cela entraîne une créativité sans bornes. Regardez sur un chapiteau ces deux monstres à ailes de chauves-souris qui dévorent des pêcheurs... Contemplez sur un vitrail ce serpent doté d'un visage et d'un buste de femme... Admirez, sculpté sur l'accoudoir d'une stalle, cet animal si étrange qu'on ne saurait le définir... « *Bien des choses nous échappent* », reconnaît Laure Latanne-Bey.

Mais elle en maîtrise beaucoup d'autres, nous révélant, par exemple, que les animaux hybrides sont forcément malfaisants, y compris la jolie sirène qui représentait la séduction et la vanité féminine, et par extension les prostituées. Il en va de même pour les animaux nocturnes, tels le chat ou la chouette, qui ne peuvent être que diaboliques puisque Dieu est lumière. On échafaude aussi des récits merveilleusement abracadabrants : la belette concevait par l'oreille et mettrait bas par la bouche, tandis que le lion lècherait ses petits mort-nés avant de les ressusciter par son souffle au troisième jour.

Ah, le lion ! Connue au Moyen Âge par la Bible, mais aussi par quelques

CATHÉDRALE SAINTE-MARIE, AUCH.



CATHÉDRALE SAINT-GERVAIS, LECTOURE.



À part des historiens
spécialisés, qui serait
capable de comprendre
que deux oiseaux
buvant dans un calice
représentent l'immortalité
de l'âme ?



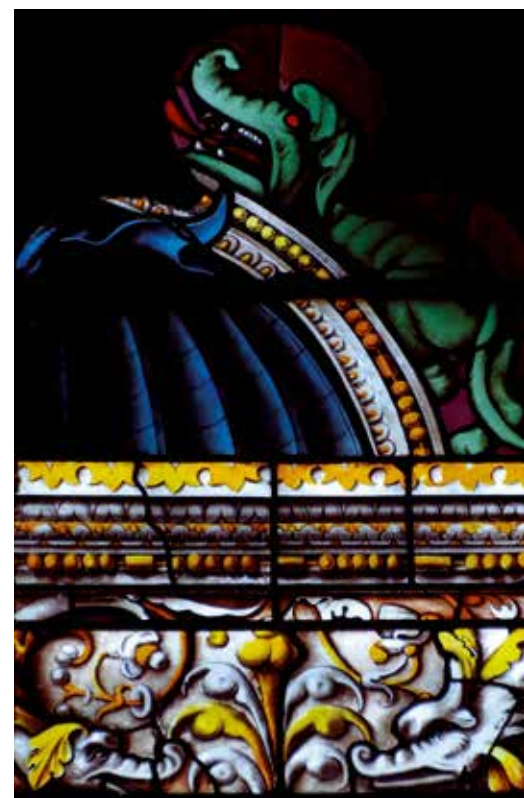
ménageries, il est l'animal le plus représenté du bestiaire chrétien. L'Église en fit le roi des animaux afin de lutter contre l'ours, animal-totem de ces païens de Celtes. Pour autant, la bête à crinière n'incarne pas toujours la puissance et la majesté, comme en témoignent ces lions sardoniques de Gironde ou des Landes. « *La plupart des animaux, précise Laure Latanne-Bey, n'offrent pas qu'un seul sens symbolique.* »

Certains d'entre eux ont été oubliés au fil du temps. À part des historiens spécialisés, qui serait capable de comprendre que deux oiseaux buvant dans un calice représentent l'immortalité de l'âme ? Que le pélican est l'image du Christ qui a versé son sang sur la croix pour racheter les péchés des hommes ? Autrement plus lisible apparaît l'agneau, image de l'innocence, de la pureté et du sacrifice, ou encore le maléfique serpent de la tentation – bien que, dans les Pyrénées, on le pare aussi de connotations positives en tant que gardien des sources et des secrets souterrains.

L'intelligence de l'aigle, la cruauté du renard

L'aigle ? Proche de Dieu grâce à son vol, il possède une intelligence supérieure. Le renard, ou plutôt le goupil ? Il constitue le creuset d'un grand nombre de défauts humains, comme la cruauté ou le mensonge. Le poisson ? Son nom grec forme un acronyme signifiant « Jésus-Christ, Fils de Dieu, Sauveur ». Le coq ? Il invite les chrétiens au repentir, fait fuir les mauvais esprits et annonce le retour de la lumière. Mais n'oublions pas que, dans la maison de Dieu, on trouve également des sujets profanes, à l'instar de ce porcher amenant ses bêtes à la glandée. « *Les*

CATHÉDRALE SAINTE-MARIE, AUCH.



artistes se sentaient très libres, indique Laure Latanne-Bey. L'église, c'était le monde en son entier. »

Le temps d'une escapade, visitons ce monde qui présente des faux airs d'arche de Noé. Notre-Dame-de-l'Assomption de Simorre, cathédrale Sainte-Marie d'Auch, cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protas de Lectoure, église Notre-Dame-de-l'Assomption de Marciac, collégiale Saint-Nicolas de Nogaro... Notre petit voyage dans l'espace se doublera d'un grand voyage dans le temps puisque les animaux que nous admirerons embrassent une période du XII^e au XIX^e siècle. Un inventaire très loin d'être exhaustif, on s'en doute. Il ne tient qu'à vous de le compléter même si, n'en déplaise à Jacques Prévert, vous aurez sans doute du mal à trouver un raton-laveur... ■■■